



Alexandra Johnston

Conseillère aux communications et aux relations publiques, APMQ

La pénurie de main-d'œuvre est depuis quelques années au cœur des enjeux et des préoccupations du secteur maraîcher. La Fondation des entreprises en recrutement de main-d'œuvre agricole étrangère (FERME), l'organisme qui agit depuis 1989 comme partenaire en matière d'embauche à l'étranger pour les producteurs québécois, a notamment traité 19 600 demandes cette année. Dans cette édition du Primeurs, nous nous entretenons avec Fernando Borja, le directeur général de l'organisme, afin qu'il puisse nous dresser le portrait de la saison écoulée et nous faire part de ses ambitions pour 2023.

Quels ont été les principaux défis pour FERME cette année, par exemple, en termes de démarches administratives ou de disponibilité des travailleurs étrangers temporaires (TET)?

FERME Québec - L'année en revue

« En général, nous devons toujours naviguer avec des incertitudes au niveau gouvernemental et cette année n'a pas fait exception. Les programmes changent beaucoup et les demandes sont de plus en plus lourdes en ce qui concerne la paperasse administrative. Parmi nos défis, nous avons également rencontré des difficultés quant à la coordination de déplacements des TET dus à des complications liées à la COVID, comme l'absence de vols disponibles ou la maladie chez certains membres d'équipages des compagnies aériennes.

Nos membres ne sont pas les seuls à avoir été atteints par la pénurie de main-d'œuvre. Nous avons nous-mêmes fait face à cette situation, et ce, dans un contexte de croissance de notre volume d'affaires. Malgré ces nombreux défis, cette année fut tout de même une réussite et nous collaborons avec l'Association des producteurs maraîchers du Québec (APMQ) et l'Union des producteurs agricoles (UPA) pour que le gouvernement facilite et simplifie nos requêtes, particulièrement celles des travailleurs étrangers récurrents. »

Y a-t-il eu une augmentation du nombre de TET dans les entreprises cette année par rapport aux années précédentes?

« Oui, la pénurie est tellement présente partout que les fermes n'ont plus le choix de faire appel à des travailleurs étrangers. Même en effectuant peu de publicité, nous recevons des requêtes chaque semaine de la part de producteurs qui veulent faire appel à nos services. Nous avons vu une augmentation de la demande d'environ 10 % cette année. »



l'employeur et le travailleur. Ceci permet une communication fluide et contribue à éviter que certaines situations dégénèrent. Il est aussi important d'assurer l'organisation des logements, que des suivis soient faits et que les habitations soient convenables et propres. Un système doit être établi, connu et suivi.

Nous connaissons des entreprises qui personnalisent les outils reçus par les travailleurs comme des vêtements et même de la literie, cela accroît certainement le sentiment de responsabilité des TET quant à leurs effets personnels.

A priori, les travailleurs doivent sentir qu'ils ont la liberté de s'exprimer. Il ne faut pas sous-estimer l'importance du sentiment de confiance que les TET portent envers leurs employeurs pour entretenir une relation positive et ainsi contribuer à avoir un bon taux de rétention. »

Quelles sont les ambitions et les priorités de FERME pour 2023?

« Plusieurs projets sont en cours, notamment en lien avec la lourdeur administrative, soit le redressement des déductions de logement des travailleurs guatémaltèques qui sont fixes depuis trop longtemps, ou encore, la modernisation de la définition de l'agriculture afin d'inclure les tâches qui ne sont pas encore considérées comme étant agricoles par le gouvernement.

Nous souhaitons aussi que le gouvernement prenne plus au sérieux les cas de TET qui abandonnent leurs emplois durant la saison. Ce phénomène met en péril les activités des producteurs et malgré plusieurs signalements, aucune action n'a été prise. Nous désirons travailler conjointement avec le gouvernement pour trouver des solutions et obtenir davantage de soutien. »

Pour plus d'informations à propos de FERME Québec.



Fernando Borjas

Avec la hausse de la pénurie de main-d'œuvre, arrivez-vous à combler toutes les demandes que vous recevez de la part des producteurs?

« Oui, il y a suffisamment de travailleurs, donc on est capable de combler la demande. Nous devons maintenant travailler avec nos partenaires sur la qualité de la main-d'œuvre.

Les employeurs sont de plus en plus exigeants et il faut savoir s'adapter. Avec l'évolution de l'agriculture, on sollicite maintenant des travailleurs plus spécialisés qui peuvent exécuter des tâches en lien avec les nouvelles technologies, les machines, ou encore, les ordinateurs. »

Selon vous est-ce que certaines entreprises ont mis en place certaines bonnes pratiques en lien avec la gestion de leurs TET? Quelles seraient vos recommandations pour les entreprises maraîchères?

« Beaucoup d'entreprises font déjà très bien les choses. On constate d'ailleurs un taux de rétention de 90 % des TET au Québec.

Pour que la saison se déroule bien, nous conseillons d'embaucher un facilitateur qui parle espagnol, qui détient la confiance des TET pour effectuer la liaison entre

SEMENCES STOKES^{MD}

NOUS RECHERCHONS LES MEILLEURES VARIÉTÉS POUR NOS CLIENTS DEPUIS 1881.

<p>GLORIOSO 114-118 jrs. Forme homogène, taille jumbo, collet fin et feuillage érigé bien adapté à l'irrigation par aspersion et au goutte-à-goutte.</p>	<p>TROPHYPAK Très Tôt. Rendement élevé de racines lisses, robustes et uniformes. Bonnes fanes pour la récolte mécanique.</p>	<p>MARENGE 115 jrs. Globe géant rouge foncé qui devrait s'entreposer pendant 4-6 mois.</p>
<p>Alexandre Bisson 438-334-1996</p>	<p>Marc André Laberge 514-984-4589</p>	<p>KRYPTON 110 jrs. Plant érigé à feuilles vert moyen. Plant très uniforme tant au niveau de la faible longueur que de l'épaisseur.</p>

— Semences de Qualité Depuis 1881 —
T: 1-800-263-7233 | F: 1-800-272-5560 | www.stokeseeds.com